

GRATUIT



# TOGO emergent

MAGAZINE MENSUEL D'INFORMATION N°024

JANVIER 2025



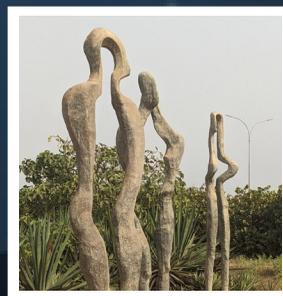
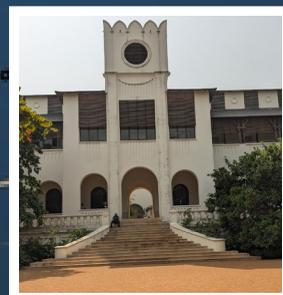
Focus

# COUVERTURE

## ÉLECTRIQUE UNIVERSELLE,

## DES AVANCÉES NOTABLES

### Immersion LE PALAIS DE LOME



#### EDITORIAL

LE SÉNAT POUR L'ENVOL DE LA DÉMOCRATIE PARLEMENTAIRE

#### INTERVIEW

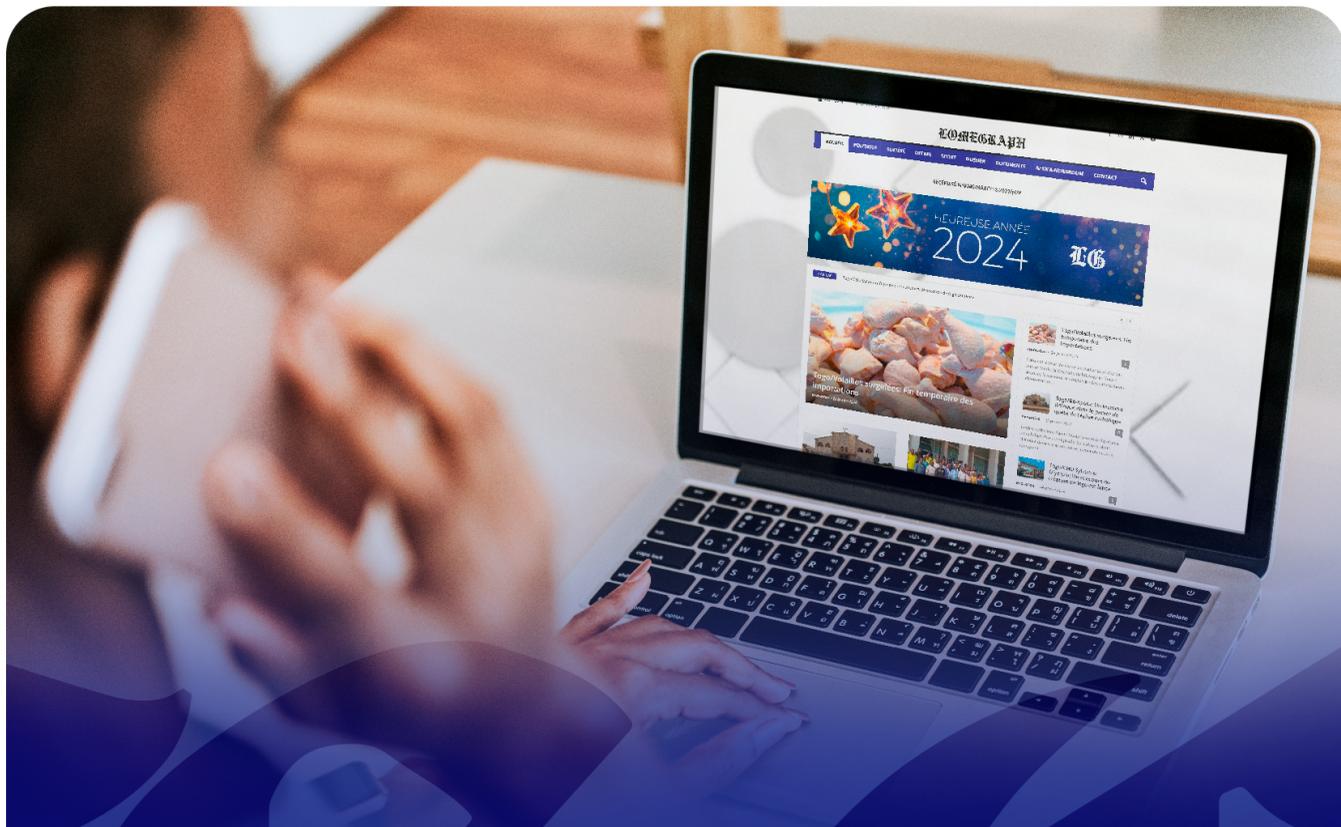
CLARA DOUHADJI : «IL EST BIEN D'AVOIR DE LA LUMIÈRE MAIS POUR VRAIMENT ATTEINDRE LE DÉVELOPPEMENT IL FAUT DE LA PRODUCTION RÉELLE.»

#### SOCIÉTÉ

JANVIER ET L'HISTOIRE DU TOGO : QUELQUES DATES QUI ONT MARQUÉ LE PAYS

#### BON À SAVOIR

VOICI 10 ASTUCES SIMPLES POUR RÉDUIRE VOTRE CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ



## NOS SERVICES

Contenus promotionnels  
(Article, Publi-reportage,  
Interview exclusive etc.)

Couverture journalistique

Publication de communiqués  
de presse

Article/lien sponsorisé

Insertion publicitaire

Newsletter (Pub Mail)

Flotte-pub Whatsapp

Packages Spéciaux



# SOMMAIRE

## 4 ÉDITORIAL

LE SÉNAT POUR L'ENVOL DE LA DÉMOCRATIE PARLEMENTAIRE

## 6 FOCUS

70 % EN 2024, LE TOGO DANS UN PROGRÈS ÉNERGÉTIQUE

## 9 INTERVIEW

SIKA HOVI : « AUJOURD'HUI, IL Y A PLUS DE 2960 ENFANTS QUI ONT BÉNÉFICIÉS DE NOS APPUIS SOUS TOUTES SES FORMES »

## 15 POLITIQUE

PANORAMA DE LA SCÈNE POLITIQUE TOGOLAISE

## 17 ÉCONOMIE

LE RÔLE CLÉ DES SYSTÈMES FINANCIERS DÉCENTRALISÉS (SFD) DANS L'ÉCONOMIE TOGOLAISE

TOGO : UN DÉMARRAGE PROMETTEUR SUR LE MARCHÉ FINANCIER RÉGIONAL EN 2025

## 20 SOCIÉTÉ

JANVIER ET L'HISTOIRE DU TOGO : QUELQUES DATES QUI ONT MARQUÉ LE PAYS

## 23 SPORT

LE SPORT, L'ALLIÉ DE VOTRE BIEN-ÊTRE

## 25 BON À SAVOIR

VOICI 10 ASTUCES SIMPLES POUR REDUIRE VOTRE CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

## 27 TECH

ESPORT EN AFRIQUE : L'ÉVEIL D'UN GÉANT EN PLEINE EXPANSION

## 29 IMMERSION

LE PALAIS DE LOMÉ

# EDITORIAL

## Le Sénat pour l'envol de la démocratie parlementaire



Dans un monde en quête perpétuelle d'équilibre entre autorité et liberté, la démocratie parlementaire se distingue comme un modèle où la voix du peuple s'exprime avec force et nuance. Ce système, où le Parlement occupe une place centrale, offre bien plus qu'un cadre institutionnel. Il est un levier essentiel pour construire une société pluraliste, équitable et durable.

C'est la voie choisie par le Togo qui passe à une nouvelle république en franchissant un nouveau cap de sa vie institutionnelle. En effet, le lundi 06 mai 2024, le président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé a procédé à la promulgation de la loi portant révision de constitution togolaise. Cette nouvelle constitution introduit des changements notables comme le passage du régime semi-présidentiel au régime parlementaire, l'avènement de la fonction du Président du Conseil des ministres.

Ainsi, cette année 2025 marque « un renouveau de notre vie démocratique... Le Togo deviendra alors une véritable démocratie parlementaire... Jemeréjouis de cette évolution qui permettra au peuple togolais d'être mieux représenté et contribuera donc efficacement à la préparation de l'avenir du pays », a indiqué le président Faure Gnassingbé dans son adresse à la

nation le 31 décembre dernier. C'est donc l'une des grandes évolutions institutionnelles au Togo, et l'avènement de la Cinquième République est une étape majeure dans la quête de stabilité politique et d'équilibre démocratique. Parmi les innovations institutionnelles, l'organisation des élections sénatoriales le 15 février prochain, pour élire 41 des 61 sénateurs qui siégeront au sein du futur Sénat. Les 20 membres restants seront désignés par le chef de l'État togolais, Faure Gnassingbé.

Les sénatoriales, prévues par la Constitution de la Cinquième République, traduisent une volonté manifeste de renforcer la représentativité et l'équilibre entre les institutions républicaines. Le Sénat, en tant que chambre haute du Parlement, jouera un rôle clé dans l'harmonisation des décisions législatives, en assurant un regard complémentaire à celui de l'Assemblée nationale.

L'institution du Sénat repose sur une volonté de représentation équitable des collectivités territoriales et d'une décentralisation de plus en plus affermie au Togo. Composé principalement d'élus locaux, il offrira une tribune où les préoccupations des régions, communes et préfectures trouvent une expression législative. Dans un pays comme le Togo, marqué

par une diversité socioculturelle et géographique, le Sénat constitue un espace où les élus locaux peuvent défendre les spécificités locales tout en participant à la construction de politiques nationales inclusives. Ce modèle vise à rapprocher l'État central des réalités locales, favorisant ainsi une gouvernance participative et équitable.

A la vérité, les sénatoriales sont également une épreuve de maturité politique pour démontrer l'engagement des acteurs politiques en faveur d'une démocratie apaisée et respectueuse des règles du jeu institutionnel. En agissant comme modérateur dans le processus législatif, le Sénat contribue à réduire les tensions politiques et à promouvoir des solutions consensuelles.

Cette institution participe ainsi à l'ancrage de la culture démocratique et à l'équilibre des pouvoirs, plus encore à insuffler le sentiment d'appartenance des populations locales à la gouvernance nationale. Dans une Afrique de l'Ouest où les démocraties sont constamment remises en question, la démocratie parlementaire telle que voulue par le Togo pourrait devenir un modèle d'innovation institutionnelle pour renforcer le pacte social et favoriser une gouvernance inclusive.

Heureuse année 2025 à tous !!!

Happy  
new year

2025



Directeur de publication :

Donis AYIVI

Rédaction :

Tony AMETEPE

Essosimna ASSALIH

Stan AZIATO

Aboubakar AOUDOU

Steven Edoé WILSON

Imprimerie :

SigmaPrint

Conception :

Lomegraph

Contact :

+228 92 56 36 36

E-mail :

contact@lomegraph.tg

Tirage :

500 Exemplaires

Adresse :

Agoe, Anome

Lomé - Togo

TOGO  
emergent

# FOCUS 70 % en 2024, le Togo dans un progrès énergétique

*Le Togo s'inscrit dans une dynamique visant à atteindre une couverture universelle en électricité à l'horizon 2030, une ambition clairement affichée par le Chef de l'État. Cela oriente naturellement les actions du gouvernement, qui multiplie les initiatives pour atteindre cet objectif, au grand bonheur des populations. Plusieurs projets ont été entrepris en ce sens, et, de plus en plus, les villes et localités du Togo sont mieux éclairées. À la fin de l'année 2024, le taux de couverture électrique du pays a atteint 70 %. Une avancée notable qui propulse le pays vers un Togo émergent.*

Après avoir terminé l'année 2023 avec un taux d'accès à l'électricité de 66 %, contre 63 % en 2022 et 59 % en 2021, selon les statistiques du ministère délégué chargé de l'Énergie et des Mines, le Togo a atteint 70 % de couverture électrique en 2024.

Pour parvenir à cet objectif, l'État a alloué un budget prévisionnel de 57 milliards FCFA au ministère pour financer, durant l'année 2024, les programmes et projets énergétiques. Ce budget a permis de financer des programmes d'accès à l'énergie hors réseau solaire (Off-Grid), notamment l'initiative CIZO, ainsi que le projet Tinga, la phase 2 des mini-réseaux solaires, et le projet d'électrification rurale de 317 localités. Il a également soutenu les projets PRAVOST (Projet d'Appui au Volet Social du programme CIZO d'électrification rurale du Togo), ainsi que les travaux d'extension de la Centrale solaire de Blitta et de la Centrale photovoltaïque de Sokodé.

Les projets d'électrification phares...

L'initiative CIZO est l'un des projets phares sur lesquels le Togo mise pour atteindre la couverture universelle d'ici 2030. Lancée en 2017, cette initiative vise à fournir des kits solaires individuels à coûts abordables à plus de 2 millions de Togolais d'ici la fin de 2025,

notamment dans les zones rurales.

Un autre projet phare est la Centrale Kékéli Efficient Power. Inaugurée en avril 2021, cette centrale thermique de 65 MWc, située dans la zone portuaire de Lomé, utilise la technologie du cycle combiné, permettant de produire plus d'électricité sans consommation additionnelle de gaz et en limitant les rejets de CO<sub>2</sub>. Elle alimente plus de 250 000 ménages, soit environ 1,5 million de personnes, selon le ministère des Mines.

La Centrale solaire de Blitta, un projet d'envergure dans la région. Avec une capacité de 50 MWc, cette centrale photovoltaïque génère annuellement 90 255 MWh d'énergie, contribuant significativement à l'approvisionnement en électricité du pays.

L'un des grands projets d'électrification au Togo est le Fonds Tinga, lancé en 2022. Ce programme vise à faciliter le raccordement des ménages à faible revenu au réseau électrique. À la mi-2024, il avait permis la connexion de 21 430 ménages, selon le rapport de mise en œuvre des réformes publié en juin 2024 par le ministère de l'Économie et des Finances. Entre janvier et juin 2024, seulement 459 nouveaux foyers des régions de la Kara, des Plateaux, Centrale et Maritime ont été raccordés. Dans la région des Savanes, le taux d'électrification est

passé de 22 % en 2022 à 33 % en 2023. Dans la région de la Kara, la couverture électrique a progressé de 35 % à 44 %, tandis que celle des Plateaux est passée de 29 % à 39 %, soit une croissance d'environ 10 % pour chacune de ces régions.

Les efforts déployés ont conduit à une augmentation notable du taux d'électrification dans plusieurs régions. En complément des projets en cours, des initiatives de renforcement des capacités de distribution d'énergie ont été lancées dans diverses localités. Ces travaux incluent la pose de 34 km de réseau moyenne tension (MT) de 20 kV, la construction de 61 postes de distribution MT/BT et l'installation de 360 km de réseau basse tension (BT). Ces actions visent à améliorer la qualité de la fourniture d'électricité aux ménages et aux industriels.

Les progrès réalisés en matière d'électrification au Togo témoignent d'une dynamique positive vers l'amélioration des conditions de vie des populations et le développement économique du pays. Les investissements continus et les projets en cours placent le Togo sur une trajectoire favorable pour atteindre ses objectifs ambitieux en matière d'accès à l'énergie, tout en promouvant les énergies renouvelables et en réduisant son empreinte carbone.



La Centrale solaire de Blitta



La Centrale Kékéli



## Nos services



(Urbain, National et International) pour les professionnels (entreprises, organisations privé et publiques)



Pour les pharmacies (offrir à chaque patient où qu'il soit un accès rapide et instantané de ses médicaments depuis la pharmacie la plus proche)



Pour les E-commerçants, pressing et les supermarchés. Parce que nous savons que vous êtes soucieux d'offrir souplesse et confort à vos clients nous proposons de vous décharger de cette lourdeur des livraisons.

## Pourquoi opter pour D-liver

### Compétitivité

D-liver, vous fait bénéficier de tous les meilleurs tarifs et services de transport express et de messagerie du marché.

### Proximité

D-liver se charge d'organiser et d'assurer vos envois et réceptions de colis tous les jours, sur toute l'étendue du territoire et sur les sites de vente en ligne ;

### Réactivité

Des d-livers disponibles en temps réels répondent instantanément à vos besoins selon vos exigences et votre degré d'urgence

### Confidentialité

Chez D-liver, nous plaçons au cœur de notre métier la protection des données à caractère personnel. Nous prenons en compte la protection de l'intimité et des données propres à chaque client.

### Flexibilité

D-liver s'adapte aux besoins de votre organisation afin de répondre à vos impératifs et vos exigences sont les nôtres.

## Nous joindre

05BP 822 Lomé-Togo

+228 9052 9380  
9692 6060

# INTERVIEW

## Clara Douhadji : «Il est bien d'avoir de la lumière mais pour vraiment atteindre le développement il faut de la production réelle»

*Face au changement climatique qui menace notre planète, le monde se tourne vers de nouveaux modèles de développement plus respectueux de l'environnement. A la place des énergies fossiles, ressources limitées et dont l'exploitation a un impact considérable sur l'environnement, il est plus recommandé l'utilisation d'énergies renouvelables. Parmi ces nouvelles sources d'énergie figurent les bioénergies produites à base de matières organiques.*

*Au Togo, plusieurs initiatives sont prises, aussi bien individuelles qu'émanant d'institutions, pour promouvoir l'utilisation des sources d'énergie alternatives. Dans cette interview avec Mme Clara DOUHADJI, ingénieure spécialisée dans la gestion des déchets, des sols et de l'eau ; nous allons à la découverte de ce que sont les bioénergies et comment elles peuvent constituer une alternative aux problèmes d'énergie.*



### **Pouvez-vous nous expliquer ce qu'on entend par bioénergies ?**

Les bioénergies sont des énergies qui sont issues de la biomasse c'est-à-dire la matière organique d'origine animale, végétale etc. Les bioénergies se basent sur cette biomasse, nous avons par exemple le biogaz qui est une énergie issue de la fermentation de différentes matières biodégradables, tout ce qui est déchets animaux, débris végétaux, restes de cuisines qu'on va mettre dans un système qu'on appelle un mécaniseur. Ensuite, produire du biogaz qui peut maintenant être valorisé en énergie de cuisson, en électricité et en d'autres choses.

Les énergies traditionnelles qui sont utilisés notamment le bois de chauffe, le charbon de bois sont également des bioénergies. On a tendance à ne pas les assimiler à des énergies renouvelables pourtant ils le sont. Parce que les énergies renouvelables sont des énergies qui se renouvellent à l'échelle humaine tant qu'il y a l'homme, tant qu'il y a l'humanité, on estime qu'on peut toujours planter des arbres et donc renouveler cette biomasse.

Il y aussi les biocarburants qui sont des carburants issus de la pyrolyse et beaucoup d'autres choses comme le diesel à base d'huile de Jatropha . Tout ceci rentre dans la catégorie des bioénergies et tout ceci est issu des biomasses.

Donc, les énergies renouvelables sont un peu plus larges généralement.

On peut compter le solaire photovoltaïque, le solaire thermique, la géothermie, l'hydroélectricité.

### **Vous êtes ingénieure spécialisée dans la gestion des déchets, des sols et de l'eau. Quel est l'apport de ces matières dans la production d'énergie ?**

Les déchets, nous les appelons de l'or dur et non des ordures. En fait, c'est une autre matière première ; on n'est plus dans la gestion des déchets mais plutôt dans la valorisation des déchets.

Nous avons deux types de déchets : les biodégradables et les non biodégradables. Les biodégradables sont plus valorisés dans la production des bioénergies.

On a aussi d'autres types de déchets, disons les plastiques, qui par pyrolyse aussi peuvent dégager de l'énergie par chaleur. Donc tout ça ce sont différentes catégories qui justement quand c'est bien valoriser, va produire de l'énergie et beaucoup d'autres choses. Et pas que de l'énergie, on a parlé des fertilisants.

En fait, la pyrolyse est la décomposition chimique de ces déchets dans un milieu où on va chauffer ou brûler ces matières pour obtenir d'autres produits (gaz et matière) qu'ils ne contenaient pas. C'est différent de l'incinération qui est plutôt de la combustion.

### Les bioénergies contribuent-elles à la protection de l'environnement ?

En général oui. Aujourd'hui, on a les termes énergie propre et énergie renouvelable. Très souvent, on a l'habitude de dire que les énergies renouvelables sont des énergies propres. Ce n'est pas toujours le cas, mais c'est généralement le cas. Parce qu'une énergie propre, justement, c'est une énergie qui va contribuer à la protection de l'environnement en n'émettant pas, par exemple, des gaz à effet de serre et en utilisant des sources non fossiles. Il y a plusieurs écoles de pensée, mais généralement les énergies renouvelables, parce qu'elles sont renouvelables et à l'échelle humaine, sont classées comme protégeant l'environnement.

Mais généralement, une énergie renouvelable doit également être propre, c'est-à-dire ne pas avoir d'impact nocive sur l'environnement, en n'utilisant pas des sources aussi comme le gaz naturel, le charbon aussi, comme l'huile et tout ça, mais plutôt utiliser des sources naturelles comme le soleil, la biomasse, l'eau, voilà.

### Vous êtes pleinement engagée dans l'autonomisation socio-économique des femmes et des jeunes en milieu rural. Quel rôle jouent les bioénergies dans cette autonomisation ?



Aujourd'hui nous ne faisons pas de la bioénergie juste pour la protection de l'environnement parce que le développement durable doit être intégré. Ça va contenir à la fois l'économie, le social et l'environnement.

Et pendant que nous luttons pour l'environnement, il faut vraiment considérer qu'au cœur de la chose, c'est l'humain.

En milieu rural par exemple, les femmes, les jeunes sont les plus impactés et les jeunes n'ont pas forcément de débouchés économiques dans leurs activités. En même temps que nous menons des actions pour protéger l'environnement, nous cherchons à trouver des débouchés qui puissent favoriser leur autonomisation parce que c'est là finalement que c'est durable et viable.

Et donc, par ça, dans les communautés, par exemple, nous allons aller avec la promotion des foyers améliorés. Nous allons former les jeunes et les femmes

à la construction même ou bien la fabrication de ces foyers.

Et donc, dans la production et la vente, justement, ils ont des sources de revenus qui leur permettent de s'autonomiser. Ainsi, avec la production de gaz, il y a parfois le gain par l'épargne, mais il y a aussi le gain dans la mise en œuvre, dans la construction, etc.

Et au niveau des femmes, elles peuvent par exemple être des distributrices, etc., parce que généralement, ce sont ces mêmes femmes-là qui vendent les combustibles, comme le charbon et le bois de chauffe.

Donc, on essaie de trouver des activités alternatives, qui soient génératrices de revenus pour eux. C'est quelque chose qu'on fait de façon holistique, et donc, c'est pour ça qu'on dit qu'on contribue justement à leur autonomisation. Pas que, par les bioénergies mais c'est l'une des bonnes raisons.

### Donc les foyers améliorés fonctionnent avec les bioénergies ?

Oui, je disais que les énergies traditionnelles comme le bois et le charbon de bois sont des bioénergies parce que ce sont des énergies de biomasse. Mais ça, ça rentre plutôt dans le cadre de la transition énergétique. Parce qu'aujourd'hui, on ne va pas dire qu'on saute du coq à l'âne en passant directement, par exemple, du bois au gaz.



Donc, on va plutôt trouver des solutions alternatives où on va faire la promotion de foyers qui vont utiliser moins de combustible, produire moins de fumée, etc. Et donc, ça rentre dans la logique de la transition. Et c'est vraiment ce qui est plus viable en milieu rural avant de vouloir aller vers d'autres sources d'énergie.

### Comment évaluez-vous l'impact des bioénergies sur la vie de ces personnes ?

L'impact est clair. Déjà, il y a plusieurs moyens d'évaluer les impacts à part les indicateurs que nous remplissons, c'est vraiment l'épanouissement, le bien-être de la personne, et puis le changement surtout de mentalité et de paradigme.

Parce que quand vous allez dans une communauté et qu'ils utilisaient peut-être les foyers à trois pierres, et qu'après votre passage tout le monde passe aux foyers améliorés, c'est un impact clair et direct que vous voyez.

Et donc vous voyez en même temps que ça diminue la pression sur l'écosystème, les arbres, etc. Ce sont des impacts mesurables. Surtout, le plus grand impact pour moi c'est celui humain. C'est-à-dire quand vous voyez réellement l'épanouissement de l'être humain.

Au-delà des indicateurs qui vont nous dire par exemple combien de foyers améliorés ont été construits ou fabriqués, combien de personnes ont été formées, c'est l'impact vraiment sur le changement du mode de vie en fait qui parle.



### Comment évaluez-vous l'impact des bioénergies sur la vie de ces personnes ?



L'impact est clair. Déjà, il y a plusieurs moyens d'évaluer les impacts à part les indicateurs que nous remplissons, c'est vraiment l'épanouissement, le bien-être de la personne, et puis le changement surtout de mentalité et de paradigme.

Parce que quand vous allez dans une communauté et qu'ils utilisaient peut-être les foyers à trois pierres, et qu'après votre passage tout le monde passe aux foyers améliorés, c'est un impact clair et direct que vous voyez.

Et donc vous voyez en même temps que ça diminue la pression sur l'écosystème, les arbres, etc. Ce sont des impacts mesurables. Surtout, le plus grand impact pour moi c'est celui humain. C'est-à-dire quand vous voyez réellement l'épanouissement de l'être humain.

Au-delà des indicateurs qui vont nous dire par exemple combien de foyers améliorés ont été construits ou fabriqués, combien de personnes ont été formées, c'est l'impact vraiment sur le changement du mode de vie en fait qui parle.

### La Ferme École Agroécologie Bioénergies (FEAB) est-elle un exemple de promotion des énergies renouvelables ?

En fait, la ferme école agroécologie et bioénergie est un programme de la structure TMSE international fondée par le professeur Agbati qui se place dans la logique de recherche-action. C'est-à-dire qu'on estime que pour le développement aujourd'hui, il faut faire de la recherche, mais pas que de la recherche fondamentale qui reste vraiment dans les tiroirs, mais plutôt une recherche vraiment implémentée dans le milieu et qui va directement au niveau des communautés.

Et donc c'est vraiment à ça que la ferme voulait répondre, en mettant en place plusieurs systèmes intégrés, plusieurs solutions intégrées, qui répondent à divers problèmes de la société. Je dirais presque que c'est un observatoire. Avec ça, justement, il est question de former les gens, faire de la recherche, trouver des solutions et vulgariser les résultats de ce que nous obtenons en milieu rural ou bien urbain de façon réelle pour avoir des impacts significatifs.

### Les énergies renouvelables sont-elles suffisamment promues sur le plan national. Si non, quelles sont les actions concrètes à mener dans ce sens, selon vous ?

Oui, parce qu'en termes d'énergies renouvelables aujourd'hui, on peut dire que le Togo est quand même l'un des seuls pays qui a intégré dans son plan énergétique, son plan stratégique, l'adoption des énergies renouvelables, disons à cent pour cent.

Donc ça c'est un premier pas. Parce qu'on on dit souvent que le premier pas c'est la politique publique, s'il y a déjà cette volonté d'action c'est déjà un grand pas. Maintenant dans la mise en œuvre réelle,

ces énergies ne sont pas forcément promues comme elles devaient l'être.

Et l'idée aujourd'hui ce n'est pas de faire l'apologie des énergies renouvelables seulement pour faire leur apologie, mais c'est vraiment d'atteindre une autonomie énergétique ; une autonomie, une autosuffisance énergétique sur l'ensemble du territoire national. Et donc on estime que pour pouvoir le faire c'est justement en adoptant des énergies renouvelables c'est-à-dire propres à nous, qui nous permettent de produire ce que nous consommons.

Parce que sinon nous serons obligés d'aller recueillir ailleurs les sources énergétiques pour pouvoir vraiment atteindre cette autonomie énergétique là.

Aujourd'hui faire la promotion des énergies renouvelables ce n'est pas juste pour vraiment faire cette promotion ou bien juste pour répondre à la question environnementale mais c'est vraiment atteindre cette autonomie énergétique-là, qui est la première phase même de du développement. Donc oui, une action plus concrète doit être faite, des décisions doivent être prises pour vraiment atteindre ce quota qu'on s'est fixé. Mais pour ça, il faut peut-être un peu plus de synergie. En tout cas, les choses sont en train d'être faites, donc on ne peut pas nier cela. Et on ne peut que les encourager.



## Les actions que le gouvernement peut mener

Je fais dans l'énergie, mais je ne suis pas stratège énergéticienne. Mais pour moi, je l'ai dit tantôt, il est important quand même de produire ce que nous consommons. Et il y a peut-être eu déjà des cartographies qui ont été faites, mais c'est identifier les réelles sources énergétiques et comment atteindre cette autonomie-là.

La plupart de ces choses se font en faisant une étude approfondie et claire. En tout cas, ça ne doit pas être des études qui occultent la réalité, juste pour répondre à un besoin ou bien peut-être à quelque chose d'autre. Il faut des études réalistes qui disent concrètement quel type d'énergie nous pouvons faire car on ne va pas aujourd'hui faire de l'éolienne pour faire de l'éolienne parce que c'est renouvelable, alors qu'on n'a pas suffisamment de vitesse de vent pour atteindre la viabilité. Il nous faut donc faire le solaire là où c'est viable, faire l'hydroélectricité là où il le faut et s'assurer justement qu'il y a quand même une certaine équité dans la disposition de l'énergie et prendre des dispositions fermes pour que chacun y ait accès.

Donc aujourd'hui on parle d'énergie productive parce qu'on on ne va pas aller se développer avec des énergies d'éclairage.

Il est bien d'avoir de la lumière mais pour vraiment atteindre le développement il faut de la production réelle. Aujourd'hui, c'est vrai que le gouvernement fait déjà des actions, avec les projets CISO par exemple, mais ce sont plus des kits d'éclairage.

Ça c'est un premier pas que j'admire, pour que les populations puissent avoir au moins la lumière et tout. Mais il faut quand même un autre pas pour vraiment avoir de l'énergie pour les communautés, pour qu'elles puissent s'autonomiser, produire de l'énergie pour exercer des activités.



## Dans le domaine agricole, quels peuvent être les avantages des bioénergies ?

En fait, on a toujours voulu mettre les bioénergies au cœur de l'agriculture, parce que l'agriculture aujourd'hui c'est le secteur porteur le plus important, parce qu'il faut de l'énergie pour faire de l'irrigation, faire de la maîtrise de culture. Il faut de l'énergie pour beaucoup d'autres choses.

Et parallèlement, c'est l'agriculture qui apporte le plus de matières premières. Quand je dis agriculture, j'entends aussi élevage et tout ce qui va avec. Donc pour les bioénergies, le biogaz par exemple, on utilise beaucoup de fiente de volaille, de bouse de vache etc, et tout ça est issu de l'agriculture, de l'élevage.

On utilise aussi les rafles de maïs et tout. Donc c'est l'agriculture finalement qui apporte la matière pour produire l'énergie. Donc il faut qu'il y ait cette complémentarité-là. Et au-delà de ça, après production de l'énergie, on a finalement une résultante qui sont les biofertilisants qui peuvent retourner à l'agriculture. Il est donc important d'avoir cette imbrication-là, cette synergie entre les deux secteurs pour vraiment évoluer. Parce que l'un sans l'autre finalement, ce n'est pas viable.

## En tant que principale responsable du comité d'organisation du Festival International du Film Environnemental (FIFE), quel rôle attribuez-vous à l'art et à la culture dans la sensibilisation aux enjeux environnementaux ?



Le but premier du FIFE c'était de communiquer et de sensibiliser les personnes, parce que nous faisons déjà de l'action sur le terrain. Mais comment rapporter ça vers les autres, pour qu'ils sachent ce qui est fait, comment les sensibiliser pour qu'ils adhèrent même à ce qui est fait.

Etc'est là que l'art est le langage le plus parlant à tout le monde, parce que tout le monde comprend l'art d'une manière ou d'une autre. C'est pour ça que nous avons créé le FIFE, qui est à la base le festival international du film environnemental.

Mais moi finalement je dis que c'est un festival international des arts environnementaux parce qu'on a voulu passer d'abord par le septième art. On s'est dit que le septième art sous toutes ses formes documentaires, fictions, animations peut vraiment parler sur l'environnement, sur l'agriculture, sur les bioénergies leur impact, leurs avantages. Ensuite, par d'autres formes d'art, pour pouvoir toucher encore plus de monde, laisser les gens exprimer leur créativité à travers ça et pouvoir toucher

les gens de différentes manières ; c'est vraiment le but du FIFE.

Parce que pour nous l'art c'est ce qui touche tout le monde et pour cette lutte là il est important de toucher tout le monde et pas seulement lors des COP ; généralement ce sont toujours les avertis qui y vont.

Mais il faut vraiment aller vers les communautés qui doivent comprendre, même si elles ne comprennent pas le français, même si elles ne comprennent pas tous les termes techniques, qui parlent des éléments simples, comme le cinéma, la musique, le slam, etc. Comprendre vraiment le langage et pourquoi il faut agir.

## Comment voyez-vous l'évolution des bioénergies et de l'agroécologie en Afrique dans les dix prochaines années ?

Je pense qu'on a plus trop le choix que d'adopter les bioénergies. Par exemple, on est dépendant des panneaux solaires alors qu'on doit les importer. Or la biomasse, on la produit nous-mêmes ici. Et donc, il est beaucoup plus facile en tout cas, ça nous assure plus de souveraineté d'aller vers les bioénergies. C'est pour ça que moi, je dis toujours que ce sont les énergies de demain.

Bien sûr, on n'exclut pas les autres, mais c'est vraiment vers ça que je pense que l'Afrique doit aller. Et donc, dans les dix prochaines années, on ne peut qu'évoluer, peut-être vraiment atteindre une vraie souveraineté après les avoir totalement adoptées.

Quant à l'agroécologie, c'est une agriculture durable, qui est résiliente face aux effets du changement climatique. Aujourd'hui même le paysan le plus éloigné des villages ne peut occulter le fait que les saisons changent, que plus rien n'est maîtrisé. Et ça, quoi qu'on dise, c'est qu'on est obligé de s'adapter. Et l'agroécologie vient répondre à ça, en étant résiliente, en donnant des solutions, pour

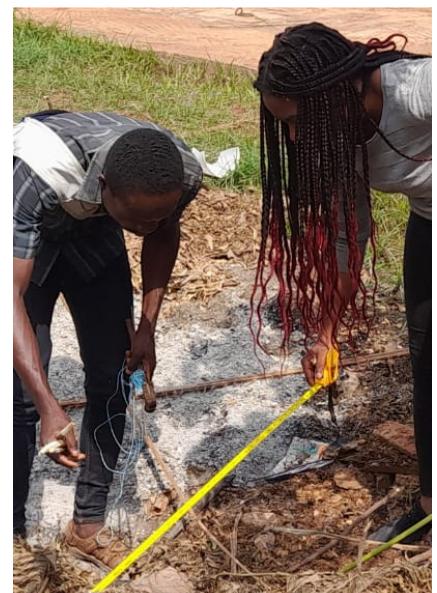
pouvoir être plus résilient face à ces effets du changement climatique.

Donc, on y est déjà. Même quand on utilise tout l'engrais du monde, on n'atteint pas les mêmes rendements que ce qu'on atteignait avant. Et c'est là qu'il est important de revenir avec les techniques agroécologiques, l'utilisation des bio-intrants, de la matière organique pour restaurer les sols dégradés, la maîtrise des saisons et puis l'utilisation peut-être de semences qui soient plus durables.

Donc tout ça en fait, c'est le futur. Je dis, quoi qu'on fasse, la Terre nous survivra donc c'est plutôt à nous d'essayer de nous adapter à elle. La nature elle-même nous montre le chemin c'est à nous de la suivre bien de périr.

La marche est prometteuse. En tout cas, elle est prometteuse. Maintenant, c'est à nous de déterminer si on va suivre ce qu'elle nous dit ou si on va aller à son encontre. En tout cas, comme je le dis souvent, c'est un peu comme le colibri, chacun doit faire sa part.

Si nous faisons notre part, d'accord. Si tout le monde en synergie fait sa part, tant mieux, sinon on risque de tous périr. Donc peu importe la nature de l'homme je ne crois pas que nous prions de périr donc forcément nous allons y aller.



**Quel peut-être le rôle des populations et particulièrement de nos lecteurs, dans la promotion de cette source d'énergie ?**

La première des choses c'est de les comprendre, de comprendre les enjeux. D'abord parce que c'est par la compréhension qu'on va aller vers l'adoption. Ensuite c'est de les adopter et finalement, ce n'est pas parole d'évangile, mais les prêcher aussi comme on le fait.

En tout cas, la première étape après les avoir compris c'est vraiment de les adopter. Si tout le monde était prêt à les adopter je pense qu'on aurait plus de problèmes. Généralement on a deux façons d'imposer les choses ; soit on a une politique publique qui décide de la faire ou bien la population l'adopte et ça devient une norme. Donc c'est à nous de déterminer par quelle voie on va atteindre cela mais ce qui est sûr on l'atteindra.

Donc que chacun s'y mette, que chacun ait la volonté, qu'on prenne vraiment l'enjeu d'abord et s'y mettre pour y arriver. Tout le monde doit mettre sa main à la patte.



# POLITIQUE

## Panorama de la scène politique togolaise



Premières lueurs de la 5ème République : Au Togo, la transition vers la 5ème République se poursuit progressivement avec la mise en place des institutions prévues par la nouvelle constitution. Actuellement, le pays se trouve dans la phase exécutive de la nouvelle constitution, marquée par une série d'étapes importantes.

Après les élections législatives et régionales, ainsi que l'installation des gouverneurs, le pays se prépare désormais pour un événement historique : les élections sénatoriales du 15 février 2025. Ces élections constituent un tournant décisif dans le processus de mise en place du Sénat, une première dans l'histoire politique du Togo. Le Sénat avait été prévu par la révision constitutionnelle de 2002, mais n'a jamais été instauré jusqu'à présent.

Lors de ce scrutin, 41 sénateurs seront élus par les conseillers régionaux et municipaux parmi les 61 membres qui siègeront au Sénat. Les 20 autres sénateurs seront désignés directement par le président de la République, Faure Gnassingbé. Cette composition hybride du Sénat, alliant élection et désignation présidentielle, marque une étape importante dans la consolidation du nouveau régime parlementaire.

Ces élections s'annoncent comme un véritable test démocratique pour le Togo, avec 89 candidats retenus par la Cour constitutionnelle dont 78 issus des partis politiques et 11 indépendants. Parmi les formations politiques les plus représentées, on retrouve des partis traditionnels comme UNIR, UFC, CAR, ADDI, PDR, MCD, NET, FPP, MPDD, CLE, BATIR, et Togo Autrement. Les 11

listes indépendantes ajouteront un facteur de surprise à ces élections, notamment « Dame-Nature », « Les 2 bisons », « Enfin le Sourire » et « Les Écologistes ». Ces candidatures indépendantes témoignent d'une certaine vitalité de la société civile et d'un désir croissant de renouvellement de la classe politique.

Une fois le Sénat en place, les Togolais pourront enfin connaître les figures clés de la nouvelle architecture politique : le Président du Conseil des Ministres (PCM) et le Président de la République, selon les dispositions de la loi fondamentale. Cette phase marquera un changement de gouvernance majeur, marquant la fin du régime semi-présidentiel au profit d'un système parlementaire.

## Nostalgie de l'élection présidentielle

Comme indiqué plus haut, la mise en place des nouvelles institutions va bon train, mais l'opposition ou une partie, refuse toujours d'entendre siffler ce train. Lors de la célébration de la journée du 13 janvier, le Prof. David Dosseh, porte-parole de la coalition Togo-Debout a exigé la tenue, cette année, d'une élection présidentielle. Une revendication qui sera difficile à satisfaire, car le pays a déjà amorcé une transition vers un régime parlementaire, selon les termes de la nouvelle constitution. Dans ce cadre, l'élection présidentielle, telle qu'elle a été pratiquée sous le régime semi-présidentiel, ne pourra plus avoir

lieu.

Cette demande de l'opposition soulève des interrogations sur la façon dont se dérouleront les prochaines étapes de la mise en place des institutions prévues par la constitution. Les trois mois à venir pourraient être marqués par des tensions politiques, alors que le pays se prépare à une redistribution du pouvoir entre les institutions exécutive et législative, dans un contexte de réforme politique majeure.

Une transition en suspens ! Le Togo se trouve donc à un carrefour crucial

de son histoire politique, avec la mise en place du Sénat comme étape clé dans l'établissement d'un nouveau système politique. Cependant, la revendication de l'opposition pour une élection présidentielle imminente pourrait perturber cette transition, créant des tensions qui pourraient affecter la stabilité politique du pays.

Une fois le Sénat installé, le débat autour de la nouvelle constitution sera définitivement clos pour céder place à la gouvernance axée sur l'avenir du Togo, et va redéfinir les rapports de force politique dans le pays.



# ÉCONOMIE

## Le rôle clé des Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) dans l'économie togolaise



Le Togo renforce son paysage financier avec 72 Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) officiellement agréés au 9 janvier 2025, selon une publication récente du ministère de l'Économie et des Finances. Ces institutions, composées de coopératives d'épargne et de crédit, de mutuelles et de caisses d'épargne, constituent une infrastructure essentielle au développement économique local.

Avec une présence répartie sur l'ensemble du territoire, ces structures englobent six grands réseaux de microfinance, regroupant au total 85 caisses de base. Parmi eux, la Faïtière des Unités Coopératives d'Épargne et de Crédit du Togo (FUCEC-Togo) se démarque en rassemblant à elle seule 43 caisses de base, confirmant sa position de leader historique et stratégique dans le secteur.

### Une contribution décisive au dynamisme économique

Les SFD jouent un rôle fondamental dans le financement des activités économiques, en particulier pour les petites et moyennes entreprises (PME) et les travailleurs informels, souvent exclus des circuits bancaires

traditionnels. À travers l'octroi de crédits adaptés, ces institutions permettent aux opérateurs économiques de différents secteurs de développer leurs activités, créant ainsi des opportunités d'emploi et renforçant la résilience des ménages.

Les chiffres du premier semestre 2024 illustrent leur impact croissant. L'encours des crédits accordés a atteint près de 400 milliards FCFA, enregistrant une progression annuelle de 13 %. Cette croissance témoigne non seulement de la demande accrue en financement mais aussi de la confiance des adhérents dans ces structures. Par ailleurs, le nombre d'adhérents a bondi de 8 % pour atteindre 4,2 millions de clients, traduisant une adoption significative des services de microfinance par les populations locales.

### Un pilier de l'inclusion financière

Malgré leur succès, les SFD doivent relever plusieurs défis pour maintenir leur rôle moteur dans l'économie togolaise. La gestion des risques, notamment en matière de crédits non performants, demeure une préoccupation majeure. Par

ailleurs, l'adoption des technologies numériques pourrait transformer davantage ce secteur, en facilitant l'accès aux services financiers pour les populations rurales et urbaines.

Le renforcement de la régulation et de la gouvernance des institutions reste également une priorité pour assurer leur stabilité à long terme. En soutenant des initiatives de formation et d'accompagnement des SFD, l'État peut garantir que ces structures continuent de jouer un rôle structurant dans l'économie nationale.

Les SFD constituent un pilier essentiel pour l'inclusion financière au Togo. Leur capacité à répondre aux besoins des populations locales, notamment en matière d'accès au crédit, en fait des acteurs incontournables du développement économique. Alors que l'encours des crédits et le nombre d'adhérents continuent de croître, il est impératif de soutenir leur expansion tout en renforçant leur résilience face aux défis du secteur.

Avec une stratégie adaptée, les SFD peuvent contribuer encore davantage à la transformation économique et sociale du Togo, en consolidant leur position comme moteur d'un développement inclusif et durable.

## Togo : Un démarrage prometteur sur le marché financier régional en 2025

Le Togo entame l'année 2025 avec un succès notable sur le marché financier régional de l'Union Monétaire Ouest-Africaine (UMOA). À l'issue d'une émission simultanée de Bons Assimilables du Trésor (BAT) et d'Obligations Assimilables du Trésor (OAT), le pays a mobilisé 22 milliards FCFA le 10 janvier, dépassant son objectif initial de 20 milliards FCFA. Cette opération a généré un fort intérêt des investisseurs, enregistrant des soumissions globales de 47 milliards FCFA, soit un taux de couverture impressionnant de 238,72 %.

Ce succès montre une fois de plus l'attractivité des titres émis par le Togo, renforçant la confiance des investisseurs dans la gestion financière du pays. En atteignant ce taux de couverture, le Togo se positionne avantageusement dès le début de l'année, avec une ambition claire : lever un total de 332 milliards FCFA pour financer son budget national de 2397 milliards FCFA.

### Une mobilisation qui reflète la confiance des investisseurs

Les résultats de cette première opération de 2025 traduisent une solide confiance des investisseurs régionaux dans les perspectives économiques du Togo. Les Bons Assimilables du Trésor (BAT), d'une maturité de 364 jours et assortis

d'un taux d'intérêt multiple, ont permis de récolter 15,31 milliards FCFA. De leur côté, les Obligations Assimilables du Trésor (OAT), émises sur une échéance de trois ans avec un taux d'intérêt annuel fixe de 6,25 %, ont mobilisé 6,68 milliards FCFA.

Cette dynamique positive s'inscrit dans un contexte où le Togo affiche des performances macroéconomiques stables, avec une gestion budgétaire qui privilégie la mobilisation des ressources internes et l'accès aux marchés financiers régionaux. Pour les investisseurs, ces instruments représentent non seulement une opportunité de rendement attractif, mais aussi une occasion de contribuer au financement des priorités économiques du pays, notamment dans les infrastructures et les services publics.

### Défis et perspectives pour l'année 2025

Malgré ce démarrage prometteur, le Togo devra relever plusieurs défis pour maintenir ce niveau de performance sur le marché UMOA-Titres. La mobilisation des 332 milliards FCFA prévus pour l'année nécessitera une stratégie continue de séduction des investisseurs, en mettant en avant des indicateurs économiques robustes et des projets structurants susceptibles de

générer un impact durable.

En outre, la concurrence sur le marché régional pourrait s'intensifier, avec d'autres États de l'UMOA cherchant également à lever des fonds pour leurs propres besoins budgétaires. Le Togo devra donc maintenir un équilibre entre des taux d'intérêt compétitifs et des maturités adaptées pour attirer un large éventail d'investisseurs.

En somme, cette première opération réussie sur le marché UMOA-Titres constitue un signal fort pour l'année à venir. Elle témoigne de la capacité du Togo à mobiliser des ressources dans un environnement financier compétitif, tout en renforçant la confiance des investisseurs dans la stabilité et les perspectives de croissance du pays.

Cependant, pour atteindre ses objectifs budgétaires ambitieux de 2025, le gouvernement devra redoubler d'efforts pour maintenir cette dynamique, en s'assurant que les fonds levés soient efficacement utilisés pour soutenir la croissance économique et améliorer les conditions de vie des populations. Une gestion rigoureuse et une transparence accrue seront essentielles pour transformer cette confiance en un soutien durable.



## NOTRE CABINET

Mandi's Africa Network est un cabinet d'expertise, d'études et de conseil en Développement d'Affaires, Diagnostique Organisationnelle et en Gestion de Projets.

Fondé sur le principe que les organisations doivent être proactives face à l'évolution constante des marchés, nous offrons à nos clients et partenaires des solutions efficaces, durables, adaptées à leur environnement et propices à une croissance soutenue et durable sur le continent africain.

Cabinet d'étude et conseil, Mandi's Africa Network exerce ses compétences fonctionnelles dans tous les secteurs d'activités de l'industrie en passant par l'agriculture, la transformation, la communication des organisations et les TIC.



## NOS SERVICES

- Gestion de Projets
- Sondages & Etudes de marchés
- Trade Marketing
- Diagnostic Organisationnel
- Développement d'Affaires

 (+228) 2225 4747 / 7077 4747  
7974 7474 / 9733 3485

 [www.mandisafrica.pro](http://www.mandisafrica.pro)

   @mandisafrica

## NOTRE PROCESS

Une approche motivante axée sur l'identification des besoins et attentes du client : le client est écouté. Nous vous aidons à dégrossir les informations et démêler les idées. Les besoins réels sont dès lors identifiés.

Une approche proactive unique dont l'ancrage stratégique est sous-tendu par les réalités spécifiques de chaque organisation et de ses besoins propres : adresser des solutions adaptées en fonction des missions, visions et valeurs de l'organisation client.

Une approche inclusive et collaborative axée sur l'accompagnement et l'expertise de MANDI'S AFRICA NETWORK et de son équipe : nous vous impliquons au cœur des réflexions et des décisions stratégiques relatives à la réalisation de vos projets pour mettre en œuvre des actions de changement selon les réalités du marché pour atteindre une performance supérieure durable.

# SOCIÉTÉ

## Janvier et l'histoire du Togo : Quelques dates qui ont marqué le pays

Chaque mois de l'année porte son lot d'événements historiques, mais pour le Togo, janvier se distingue comme un véritable carrefour de souvenirs marquants. Ce premier mois de l'année semble rythmer l'évolution du pays, étant le témoin de grandes étapes politiques, de tragédies nationales et de moments symboliques forts. Si janvier est avant tout le commencement de l'année, il est aussi le point de départ d'événements décisifs qui façonnent l'histoire d'une nation.

Ce mois reflète à la fois les aspirations, les drames et les moments de gloire d'un Togo en quête de stabilité et de progrès. Revenons ensemble sur ces moments mémorables de l'histoire togolaise survenus au cours de janvier. De l'assassinat de Sylvanus Olympio à l'attentat de Cabinda, en passant par le crash de Sarakawa, ces événements ont laissé une empreinte indélébile dans la mémoire collective du peuple togolais.



### 13 janvier 1963 : Le coup d'État

Le 13 janvier 1963 est une date qui résonne profondément dans la mémoire collective togolaise. Ce jour-là, le président Sylvanus Olympio, premier chef d'État du Togo indépendant, est assassiné devant l'ambassade américaine à Lomé. Ce coup d'État, le premier sur le continent africain après les indépendances, est mené par un groupe de militaires. Cet événement marque un tournant décisif dans l'histoire politique du pays et ouvre une période d'instabilité.

### 13 janvier 1967 : L'accession au pouvoir du général Eyadéma

Quatre ans après la chute de Sylvanus Olympio, le 13 janvier 1967, un autre coup d'État survient au Togo. Cette fois-ci, le président Nicolas Grunitzky est renversé. Toutes les institutions furent dissoutes avec l'accession au pouvoir du Général Eyadema.



## 24 janvier 1974 : Le crash d'avion de Gnassingbé Eyadéma

Le 24 janvier 1974, l'avion personnel du président Gnassingbé Eyadéma s'écrase près de Sarakawa, au nord du Togo. Il est le seul survivant de cet accident qui coûtera la vie à plusieurs de ses compagnons. Ce crash marque un tournant dans la construction du mythe autour du président togolais. Le site du crash deviendra un lieu de commémoration annuelle.

## 5 janvier 1994 : Tentative de coup d'État

Le 5 janvier 1994, un groupe armé en provenance du Ghana voisin attaque le camp militaire où réside habituellement le président Gnassingbé Eyadéma à Lomé. La capitale ghanéenne, Accra, abrite alors l'opposition radicale au régime togolais, qui prône le boycott des élections législatives prévues pour février. Le président Eyadéma avait déjà été visé par des tentatives de coup d'État lancées depuis le Ghana en septembre 1986 et en mars 1993. L'opération et la répression qui suivirent, menées par l'armée, auraient fait officiellement 67 victimes.



## 8 janvier 2010 : L'attentat de Cabinda contre l'équipe nationale de football

Le 8 janvier 2010, l'équipe nationale de football du Togo est victime d'un attentat tragique à Cabinda, en Angola, où elle se rend pour disputer la Coupe d'Afrique des Nations (CAN). Le bus transportant la délégation togolaise est attaqué par des rebelles du Front de Libération de l'Enclave de Cabinda (FLEC). Cette attaque fait deux morts, dont l'entraîneur adjoint Améleté Abalo et le chargé de communication Stanislas Ocloo, et plusieurs blessés, dont le gardien de but Kodjovi Obilalé.

Ce drame choque profondément la nation togolaise et le monde du football. En conséquence, le Togo décide de se retirer de la compétition en signe de deuil et de protestation, un choix qui marquera durablement l'histoire du football africain.

Janvier, mois d'une histoire intense et marquante pour le Togo, continue de susciter de vifs souvenirs et d'inspirer des réflexions sur le chemin parcouru. Les événements, qu'ils soient tragiques ou significatifs, ont joué un rôle déterminant dans la définition du Togo moderne. Ils rappellent les épreuves que le pays a traversées, surtout la résilience et la quête de stabilité d'un peuple. Ces dates, chargées d'histoire, témoignent de la force d'une nation déterminée à regarder vers l'avenir tout en honorant son passé.



# LA PLATEFORME DES ARTISANS

## NOS SERVICES

- ◆ Identification et mise en relation Artisan-Client
- ◆ Fourniture de mains d'œuvre qualifiée
- ◆ Valorisation des artisans (Boutique online)
- ◆ Formations et renforcement des capacités aux divers métiers
- ◆ Promotion des produits artisanaux



### CONTACTS

+228 93 88 36 36  
info@iyatg.com  
<https://www.iyatg.com>

### ADRESSE

Agoè 2 Lions  
05BP 822 Lomé-Togo  
f@i@t@ @iya.tg



# SPORT

## Le sport, l'allié de votre bien-être

Chers lecteurs de Togo Emergent, pour ce premier numéro de l'année 2025, nous parlerons de notre bien-être par le sport. La santé est un trésor, mais elle peut vite s'éroder si nous négligeons un aspect fondamental de notre quotidien. Nous parlons du sport. Dans un monde où le stress, la sédentarité et les maladies chroniques gagnent du terrain, le sport apparaît comme une solution simple, accessible et efficace pour préserver son bien-être. Pourtant, nombreux sont ceux qui peinent à intégrer l'activité physique dans leur routine.

Comment le sport peut-il transformer notre santé ? Quels gestes simples adopter pour bouger davantage ? Cet article vous donne les clés pour faire de l'activité physique un allié incontournable de votre vie.

### Pourquoi le sport est-il vital pour la santé ?



L'activité physique agit comme un médicament naturel. Elle prévient une multitude de maladies et améliore la qualité de vie à tous les âges. Ses principaux bienfaits sont le renforcement du cœur et des poumons, le contrôle du poids, la prévention du diabète, l'amélioration de la santé mentale et le Renforcement des os et des muscles.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'inactivité physique est l'un des principaux facteurs de risque de mortalité liée aux MNT. Les personnes ayant une activité physique insuffisante présentent un risque de décès supérieur de 20 % à 30 % à celles qui sont suffisamment actives. Il est donc recommandé aux adultes de pratiquer au moins 150 minutes d'activité physique modérée par semaine, soit environ 30 minutes par jour, cinq fois par semaine. Pour les enfants et les adolescents, une heure d'activité quotidienne est idéale.

Cela peut sembler beaucoup, mais en intégrant le mouvement dans vos activités quotidiennes, il est facile d'atteindre cet objectif sans effort supplémentaire.

### Conseils pratiques pour intégrer le sport dans votre vie

Commencez petit, mais régulier. Si vous n'êtes pas habitué à faire du sport, commencez par 10 à 15 minutes de marche quotidienne. L'important, c'est la régularité.

Faites du sport un plaisir. Choisissez une activité qui vous plaît : danse, natation, vélo, course à pied ou même jardinage. Si vous aimez ce que vous faites, vous serez plus motivé.

Bougez dans la vie quotidienne

Prenez les escaliers au lieu de l'ascenseur.

Faites des étirements ou des exercices légers pendant que vous regardez la télévision.

Pratiquez le sport en groupe

Fixez-vous des objectifs réalistes

Hydratez-vous et mangez équilibré



## Les erreurs à éviter

Vouloir en faire trop vite : Cela peut entraîner des blessures ou du découragement. Augmentez progressivement l'intensité et la durée de vos séances.

**Ignorer l'échauffement et les étirements** : Ces étapes sont importantes pour éviter les douleurs et les blessures.

**Se comparer aux autres** : Chaque personne a son propre rythme. L'objectif est de progresser pour soi-même, pas pour rivaliser.

Le sport n'est pas une option, c'est une nécessité. À travers des gestes simples et accessibles, chacun peut améliorer sa santé, prévenir les maladies et augmenter son espérance de vie. Ne cherchez pas la perfection. Commencez par un petit pas, une petite course, une petite marche. Et rappelez-vous que chaque mouvement compte. Alors, à partir d'aujourd'hui, faites du sport votre allié, pour un corps plus sain et un esprit plus léger. Votre santé est entre vos mains. Alors, qu'attendez-vous pour passer à l'action ?



# BON À SAVOIR

## VOICI 10 ASTUCES SIMPLES POUR REDUIRE VOTRE CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

L'électricité est une ressource précieuse, et maîtriser sa consommation est essentiel pour réduire ses dépenses et adopter un mode de vie plus respectueux de l'environnement. Voici 10 astuces pratiques et faciles à appliquer pour faire des économies tout en consommant intelligemment.



### Éteignez les appareils en veille

Saviez-vous que vos appareils laissés en veille consomment de l'énergie, même lorsqu'ils ne sont pas utilisés ? Téléviseurs, décodeurs, box internet : débranchez-les ou utilisez des multiprises avec interrupteur pour tout éteindre d'un seul geste. Vous pouvez réduire vos factures de 5 à 10 % en appliquant ce simple conseil.

### Remplissez vos appareils électroménagers

Avant de lancer une machine à laver ou un lave-vaisselle, assurez-vous qu'ils soient pleins. En optimisant leur utilisation, vous consommez moins d'énergie et d'eau. De plus, privilégiez les cycles à basse température : ils sont tout aussi efficaces et bien plus économiques.

### Installez des ampoules LED

Les ampoules LED consomment jusqu'à 80 % d'énergie en moins que les ampoules traditionnelles. Elles offrent une durée de vie bien plus longue, ce qui les rend particulièrement rentables sur le long terme. Remplacer toutes vos ampoules par des LED est un investissement judicieux.

### Maximisez la lumière naturelle

Réorganisez vos espaces pour laisser entrer un maximum de lumière naturelle. Ouvrez vos rideaux ou voilages pendant la journée et positionnez vos meubles stratégiquement près des fenêtres. Cela limite l'utilisation des éclairages artificiels et vous aide à économiser de l'électricité.

### Dégivrez vos réfrigérateurs et congélateurs

Un appareil de froid avec une épaisse couche de givre consomme jusqu'à 30 % d'énergie en plus. Prenez l'habitude de les dégivrer régulièrement pour optimiser leur efficacité énergétique.



## Aérez intelligemment votre intérieur

Pour rafraîchir votre maison naturellement, ouvrez vos fenêtres tôt le matin ou en soirée, lorsque les températures sont plus fraîches. Cela réduit l'utilisation de ventilateurs ou climatiseurs, qui sont des appareils particulièrement énergivores.

## Investissez dans des appareils économes en énergie

Lors de vos achats d'électroménager, privilégiez les modèles avec une bonne classe énergétique (A+, A++ ou A+++). Ces équipements consomment moins d'électricité tout en offrant des performances similaires.

## Réglez vos appareils à des températures adaptées

Un climatiseur réglé à 25 °C consomme moins qu'à 18 °C, tout en garantissant un confort optimal. De même, réglez votre chauffe-eau à une température modérée (50 °C), suffisante pour un usage quotidien. Ces petits ajustements réduisent significativement votre consommation énergétique.

## Préférez les douches courtes

Les chauffe-eaux électriques figurent parmi les appareils les plus énergivores. Limitez vos douches à cinq minutes et coupez l'eau pendant que vous savonnez. Ce geste simple contribue à réduire vos dépenses énergétiques et votre consommation d'eau.

## Entretenez vos appareils régulièrement

Un appareil mal entretenu consomme davantage d'électricité. Nettoyez les filtres de vos climatiseurs, dépoussiérez vos ventilateurs, et faites réviser vos équipements chaque année pour garantir leur performance optimale. Adopter ces 10 astuces peut sembler anodin, mais leurs effets cumulés auront un impact notable sur vos factures d'électricité. Ces gestes simples permettent non seulement d'économiser, mais aussi de réduire l'empreinte énergétique de votre foyer. Alors, pourquoi attendre ? Appliquez ces conseils dès aujourd'hui pour maîtriser votre consommation tout en prenant soin de l'environnement.



# TECH

## Esport en Afrique : l'éveil d'un géant en pleine expansion

L'industrie mondiale du jeu vidéo, avec un chiffre d'affaires estimé à près de 200 milliards de dollars en 2023, transcende les frontières culturelles et géographiques. Si l'Afrique a longtemps été perçue comme une simple consommatrice de jeux importés, le continent connaît aujourd'hui un essor inédit dans l'esport et le développement de jeux vidéo. Un mouvement porté par une jeunesse dynamique et un marché aux opportunités prometteuses.



### Un marché en pleine effervescence

Depuis 2018, le secteur du gaming en Afrique s'est considérablement développé. Le rapport Newzoo de 2024 met en lumière des statistiques impressionnantes : 200 millions de joueurs africains, avec une nette préférence pour les jeux mobiles (95 % des joueurs).

Une croissance exponentielle des revenus, atteignant 1 milliard de dollars en 2024, et des dépenses de consommation de 597,2 millions de livres sterling en 2022. Des hubs majeurs tels que le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Kenya, l'Éthiopie et le Ghana.

Cet engouement est en grande partie dû à l'augmentation de l'accès aux smartphones et à une meilleure connectivité internet. Cependant, malgré ces avancées, le potentiel africain reste encore sous-exploité.

### Créer des jeux africains pour raconter des histoires authentiques

L'un des défis majeurs pour le gaming africain est la représentation

culturelle. Selon Mickaël Newton, cofondateur de l'association Loisirs Numériques : «Nous voyons toujours les mêmes stéréotypes de personnages dans les jeux. Il est temps de raconter des histoires africaines, riches en traditions et uniques.»

Des studios locaux comme Kiro'o Games (Cameroun) et Leti Arts (Ghana) s'efforcent de changer cette dynamique en développant des jeux ancrés dans le patrimoine africain. Ces initiatives permettent aux développeurs africains de se positionner sur la scène internationale avec des récits inédits et des perspectives nouvelles.

### L'essor des tournois d'e-sport en Afrique

Les compétitions d'e-sport se multiplient sur le continent. Des pays comme l'Afrique du Sud, le Kenya, le Maroc, et le Nigeria accueillent des événements réunissant les meilleurs talents africains. Cependant, une disparité subsiste entre l'Afrique et le reste du monde : les prix des

compétitions africaines oscillent généralement entre 10 000 et 100 000 dollars, contre des sommes dépassant les 30 millions de dollars pour les tournois internationaux.

Les infrastructures restent également un défi majeur. Comme le souligne Carl Tamakloe, d'Ubisoft : «Nous avons besoin de meilleures infrastructures internet et d'une culture de tournois pour combler les lacunes et rester compétitifs.»

### Les femmes dans l'e-sport africain : un potentiel inexploité

Globalement, les femmes représentent près de 50 % de la population des joueurs, mais en Afrique, leur participation à l'e-sport demeure marginale. Des initiatives comme le GIRLGAMER Esports Festival ou le FEJA œuvrent pour inclure davantage de femmes.

Des figures emblématiques comme Black Angel et Panda Moqueur inspirent une nouvelle génération de joueuses malgré les préjugés sexistes et le harcèlement en ligne.

## Un avenir prometteur pour l'esport africain

Le potentiel du gaming africain est immense. Avec une population jeune (âge moyen de 19,7 ans) et un marché en pleine croissance, l'Afrique pourrait devenir un acteur clé de l'industrie du jeu vidéo dans les prochaines années. Pour y parvenir, trois leviers stratégiques sont indispensables :

**Investissements ciblés :** Attirer des capitaux grâce à des campagnes de communication efficaces.

**Collaboration internationale :** Créer des partenariats gagnant-gagnant avec des acteurs étrangers.

**Développement des infrastructures locales :** Renforcer la connectivité et les structures de formation.

Selon Wilson Nyah, conseiller en investissements : «Le potentiel est là. Les Africains doivent aller à la rencontre des investisseurs mondiaux pour leur présenter la richesse du marché.»

L'esport en Afrique est bien plus qu'une tendance passagère. C'est un mouvement profond, alimenté par la créativité, l'ambition et la résilience d'une jeunesse déterminée à marquer son empreinte sur l'industrie du jeu vidéo. Alors que les défis subsistent, l'avenir s'annonce radieux pour le gaming africain. Et vous, êtes-vous prêt à découvrir le futur de l'esport africain ?



# IMMERSION

## LE PALAIS DE LOMÉ

Le Palais de Lomé est un centre d'art et de culture qui présente le meilleur de la création artistique africaine et de ses diasporas. Situé en bord de mer dans un parc de 11 hectares dans le quartier Kodjoviakopé à Lomé, l'édifice d'intérêt patrimonial a été construit de 1898 à 1905. Vous pourrez découvrir des expositions d'art, participer à des ateliers verts ou artistiques, découvrir

l'Histoire du Togo ou simplement flâner dans le parc luxuriant.

Dans ce nouveau numéro de Togo Emergent, nous vous proposons un voyage de découverte de l'histoire du Togo dans une palais de renom.



### Histoire du palais

Construit par les Allemands entre 1898 -1905, ils ont résidé dans ce palais jusqu'à leur défaite lors de la première guerre mondiale. Ils seront obligés de quitter les lieux pour donner place aux Anglais qui ont fait 4ans avant de signer un accord qui va partager le Togo, une partie au Ghana appelé (Togo Britannique). Ces derniers ont également quitté le palais pour laisser le bâtiment aux Français. Ceux-ci sont restés jusqu'en 1960,

année de l'indépendance qui sera proclamé par Sylvanus olympio (image).

Après cette proclamation, le palais deviendra le palais présidentiel. Bien sûr après Sylvanus, Olympio d'autres présidents comme Nicolas Grunisky, Kléber DADJO, et Gnassingbé Eyadéma en 1965 l'ont occupé. Ce dernier y a fait 3ans avant de déménager pour son palais nouvellement construit juste en face de l'ancien palais qui devient

désormais un hôtel nommé « palais des hôtes de marques » en 1970.

Vingt ans plus tard, cet ancien palais deviendra le siège de la primature (Joseph Koffigo y a siégé) attaqué plus tard par les militaires du Togo. Mais en 1992, lors des troubles socio-politiques, les militaires du pays vont tirer de partout et détruire ces locaux, ainsi ils seront abandonnés. (Images)

### Rénovation du palais

En 2024, le palais détruit fut rénové par l'actuel président du Togo, Faure Essozimna Gnassingbé tout en gardant l'histoire de ce palais à vue d'oeil. Il a financé le projet de rénovation entre 2014 et 2020. Le palais fut baptisé «Palais de Lomé».



## Le Palais de Lomé

A l'intérieur de ce immense palais, se trouve des expositions des objets d'arts de l'ancien temps, des modèles pagne de Nana Benz à l'époque ; des sculptures, les représentations des sages à l'époque, l'ancien mur avant la rénovation du palais, des tableaux historiques; des arbres propres aux togolais, les boissons anciennes et bien d'autres choses. Sachez que des togolais ont activement participé à la construction de ce palais que ce soit des architectes, artistes, fleuristes etc.

Le président Faure Gnassingbé a su garder l'histoire de ce palais en montrant son avant et après.



## Lieu Touristique



Aujourd'hui, ce palais est devenu un lieu touristique gravé d'histoire que des milliers de togolais et étrangers passent leur temps à admirer et contempler. Ouvert tous les jours, des guides touristiques sont sur les lieux pour faire visiter et mieux expliquer l'histoire et ce qui s'y trouve.

Revivez le passé et le présent du palais de Lomé en Images.

Des joueurs de l'étoile filante après avoir gagné un match ont circulé avec cette Vespa dans la ville de Lomé. (Image)

Les vieux murs fissurés du palais et ceux rénovés

Les murs du palais contenant des pointes de balle

Des modèles des Nana Benz, femmes du grand marché de Lomé vendant des pagnes.

Les boissons de l'époque

Le palais de Lomé

Tableaux



## QUI SOMMES-NOUS ?

Data 7 est une agence spécialisée dans les domaines des données, du développement web et mobile, qui s'engage à accompagner ses clients dans leur transformation numérique. Nous offrons des solutions sur mesure et innovantes pour relever les défis du Big Data, de l'intelligence artificielle et du développement d'applications web et mobiles.

## NOS SERVICES

### Analyse et traitement de données :

Data 7 vous aide à exploiter tout le potentiel de vos données, en les transformant en informations précieuses pour la prise de décision stratégique.

### Intelligence Artificielle (IA) et Machine learning :

Nos experts en IA et Machine learning conçoivent et déploient des modèles prédictifs pour optimiser vos processus métier, anticiper les tendances et améliorer l'expérience utilisateur.

### Développement Web :

Nous créons des sites web modernes, fonctionnels et responsive qui s'adaptent à tous les types d'écrans, mettant en avant votre marque et valorisant vos services auprès de vos clients.

### Maintenance et support technique :

Data 7 assure un support continu pour garantir la performance, la sécurité et l'évolutivité de vos solutions numériques, tout en restant à l'écoute de vos besoins et de vos évolutions.

### Développement d'applications mobiles :

Data 7 conçoit et développe des applications mobiles innovantes et conviviales pour iOS et Android, vous permettant de toucher un public plus large et d'offrir une expérience utilisateur exceptionnelle.

### Cloud computing et hébergement :

Nous proposons des solutions d'hébergement fiables, sécurisées et évolutives pour vos applications web et mobiles, ainsi que des services d'intégration et de gestion du cloud.

### Conseil et stratégie numérique :

Nos consultants vous accompagnent dans l'élaboration de stratégies numériques adaptées à votre secteur et à vos objectifs, en identifiant les opportunités de croissance et en mettant en place des plans d'action efficaces.

contacts :

+228 92 15 24 39

[data7afrique@gmail.com](mailto:data7afrique@gmail.com)





⚡

# LALIGA EA SPORTS

100% DES MATCHS SUR  
**NEW WORLD TV**

## BOSS des événements sportifs

